



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Exposition « Corps des femmes » (titre de travail)

15 octobre 2027 – 26 mars 2028 (dates prévisionnelles)

Palais de la Porte Dorée/Musée national de l'histoire de l'immigration

Intentions du commissariat

Parcours et intentions générales

Si le sujet de l'exposition pousse à imaginer une exposition sur les difficultés vécues, subies et systémiques, le parcours et les choix des œuvres proposent au contraire une approche enthousiaste, exaltant l'agentivité des femmes. Evitant la dimension misérabiliste, l'approche privilégiée est celle d'une joie et lutte collectives.

La dimension collective étant très importante dans l'exposition, le parcours amènera à avoir des espaces ouverts, où les œuvres dialoguent et se font face. D'autres endroits plus intimistes rappelleront les actions individuelles, celles du quotidien, de l'intimité. Par ailleurs, des « focus personnalités » ponctuent le parcours pour montrer des figures célèbres ou non, qui ont fait changer les regards, lutté et transformé les approches liées aux corps.

La scénographie de l'exposition est souhaitée à la fois sobre, solaire et vivante, à l'image des propositions artistiques déployées dans le parcours.

La scénographie devra soutenir la typologie très variée des œuvres de l'exposition (entre 150 et 200 œuvres) dans un espace fluide et aéré. Peintures, sculptures, installations, photographies, vidéos, archives audiovisuelles, archives documentaires, privées et publiques seront réparties dans trois grandes sections articulées autour de thèmes transversaux, depuis le 18^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

L'exposition n'étant pas chronologique, mais déployée en trois sections thématiques, des œuvres de temporalités et d'époques diverses dialoguent dans un même espace. Si la forte place de la création contemporaine présente dans toute l'exposition permet de s'ancrer dans l'histoire du temps présent et de donner des outils pour entrevoir la complexité et la pluralité des points de vue, il faudra veiller à trouver un équilibre entre les œuvres, les documents d'archives et les témoignages (entendus ou lus).

Par ailleurs, il faudra entretenir la polysémie des œuvres, qui s'animent entre elles, même si elles ne sont pas côte à côte, pour nourrir le propos. Parce que toutes les œuvres de l'exposition sont reliées d'une manière ou d'une autre, des jeux d'ouvertures peuvent permettre de créer des dialogues entre certaines œuvres, comme *Armor* de Kubra Khademi avec *Gilet* de Emília Rigová qui ne sont pas situées dans les mêmes sections de l'exposition. Ces deux œuvres, réalisées par les artistes à partir de matériaux habituellement rattachés au masculin (Armure, gilet par balle) ont été portées lors de performances.

Quelques œuvres, sur lesquelles nous attirons l'attention, feront l'objet d'un traitement particulier :

L'exposition débute avec des œuvres de Prune Nourry. Ces *Vénus*, campées au sol telle une armée de femmes aux morphologies et aux parcours différents, est une manière d'introduire l'exposition, elles invitent les visiteurs à entrer et imposent dès le départ le postulat de l'exposition : pensée au pluriel, l'exposition présente une lecture croisée entre histoire de l'immigration, histoire des femmes et histoire des féminismes, tirant les fils reliant nos récits individuels et collectifs.

Dans la même perspective, l'œuvre *Première ligne* réalisée par Kubra Khademi pourrait terminer l'exposition. Si le titre renvoie au contexte militaire et à des activités plutôt masculines, l'œuvre évoque la ligne de front sur laquelle les femmes se retrouvent au quotidien. Différentes poses, morphologies, conditions et actions sont ainsi représentées, rendant hommage à toutes celles qui agissent au quotidien. La variété des corps et des parcours fera écho à l'œuvre introductive de l'exposition.

L'œuvre *Burkafacette* de Maya-Inès Touam, envisagée dans la section 2 de l'exposition est une œuvre mobile. Cette femme, recouverte de tesselles en miroir, tourne sur elle-même grâce à un moteur dissimulé dans sa base, projetant des faisceaux lumineux autour d'elle.

Une ambiance sonore peut être envisagée avec l'œuvre. Sans l'isoler totalement du reste du parcours, il faudra veiller à ne pas la mettre en lien direct avec des œuvres fragiles.

L'œuvre *Corps étranger* de Mona Hatoum est une installation immersive. Le visiteur est invité à entrer dans un cylindre pour pénétrer à l'intérieur d'un corps symbolique reconstitué. En entrant dans l'endoscope, le visiteur découvre une série de photographies scrutant le corps même de l'artiste au cours d'un examen, dont le secret médical semble se dissiper face à cette présentation voyeuriste dont il devient complice. Dans une sous-section sur le soin et l'univers médical, cette œuvre fonctionne comme une mise en espace du pouvoir exercé par l'institution médicale, à travers le regard scientifique qu'elle porte sur le corps vulnérable du patient, en particulier celui des femmes.

Par ailleurs, des œuvres fortes vont ponctuer le parcours et débiter chaque section, comme des œuvres d'appel.

L'exposition propose de mettre en avant quelques exemples de circulations, visibles et invisibles, et de dessiner une cartographie des migrations, grâce à un partenariat avec l'Institut national d'études démographiques (INED). Les données transmises par l'INED pourront faire l'objet de récits croisés et de graphiques, tout au long du parcours et à des moments clés.

Deux espaces vont ponctuer le parcours : un espace de repos, conçu comme un lieu pour rêver, imaginer, se prélasser ou patienter ; et un espace musical, conçu comme un lieu pour danser, découvrir ou s'activer.

Par ailleurs, dans la dernière sous-section 3.2 intitulée *Faire corps*, un espace devra être pensé pour valoriser la présence en ligne d'initiatives collectives et individuelles qui permettront de prolonger l'exposition (podcasts, vidéos, blogs et sites internet).

Réemploi :

La conception des aménagements scénographiques devra s'effectuer dans une démarche éco-responsable en privilégiant la réutilisation maximale des éléments scénographiques de l'exposition précédente.

Accessibilité / Médiation :

Espace de médiation

Un espace de médiation sera ménagé en salle Ouest (100 m²) pour accueillir les familles et les plus jeunes visiteurs, accompagnés par des activités et un coin dédié à la lecture. Entre 5 et 7 dispositifs seront à concevoir/adapter avec le concours du service des publics de l'Etablissement.

Le parcours doit également prendre en compte l'accessibilité de l'ensemble des dispositifs à tous types de publics (jeune public, public empêché, public en situation de handicap etc.).

En option : Selon l'évolution du projet, un parcours FALC et/ou un parcours LSF pourront être intégrés au sein de l'exposition.

En option : Réflexion en cours sur la possibilité d'intégrer dans le parcours un ou deux dispositifs adaptés à la visite pour les personnes en situation de handicap.

Graphisme :

Le graphisme souhaité, sobre et lisible, doit soutenir la pédagogie de l'exposition.

La signalétique comportera plusieurs éléments selon la typologie suivante :

Signalétique intérieure :

- 1 texte d'introduction (2000 signes) pour l'entrée de l'exposition en trois langues ;
- 3 textes de sections (1500 signes environ chacun, en trois langues) ;
- Des graphiques de restitutions de données exploitées par l'INED, répartis dans chacune des sections
- 10 à 15 textes « personnalités » (750 signes chacun en français uniquement) ;
- Quelques citations peuvent ponctuer l'espace et se prolonger dans l'espace de repos (environ 500 signes en français uniquement) ;
- 10 textes de sous-section (environ 1000 signes français uniquement) ;
- 10 textes d'ensemble (environ 800 signes en français uniquement) ;

- Environ 40 cartels développés pour expliciter certaines œuvres (500 signes de développement en français uniquement) ;
- Environ 150 à 200 cartels simples (250 signes espaces compris en français uniquement) ;
- Environ 10 cartels illustrés (500 signes espaces compris en français uniquement) ;
- 2 à 3 cartels Jeune Public par section seront également à déployer dans l'espace (250 signes environs en français uniquement) => prévoir la création d'un pictogramme pour ces cartels) ;
- Un générique ;
- Un panneau de communication RSO (1000 signes en français uniquement) ;
- Un panneau « engagement » avec réseau d'association (1000 signes en français uniquement) ;
- Un panneau sur la programmation en lien avec l'exposition (1000 signes en français uniquement).
- Signalétique directionnelle

Signalétique extérieure :

- 2 bannières extérieures sur supports existants
- Titre de l'exposition dans le hall d'honneur + au niveau du prologue de l'exposition

Intentions pour la lumière :

La conception de l'éclairage devra privilégier le confort et l'accessibilité et proposer des dispositifs sobres sur le plan énergétique.

Une vigilance particulière doit être portée sur les œuvres graphiques, les photographies et les textiles nécessitant un faible éclairage (50 lux), qui pourront être présentés à proximité d'œuvres plus éclairées.

L'éclairage devra prendre en compte les conditions de présentation des œuvres audiovisuelles.